



Tiques 101 : les espèces d'importance vétérinaire et médicale à connaître au Québec

Par Catherine Bouchard, D.M.V., Ph. D.*

En regard au nombre grandissant de tiques présentes au Québec ou pouvant y être introduites, le rôle du médecin vétérinaire à l'interface de la santé animale et de la santé humaine prend tout son sens. Plusieurs de nos forêts ou de nos boisés abritent désormais différentes espèces de tiques et

des populations de tiques toujours plus grandes reconnues comme étant « établies ». Les médecins vétérinaires ont un rôle clé à jouer afin d'informer le public sur les tiques et sur leur capacité à transmettre des maladies ou à causer d'autres conditions médicales (ex. allergies alimentaires, paralysie).

POURQUOI CETTE PROGRESSION RAPIDE DES TIQUES?

La théorie de l'évolution fait son œuvre assurément! Mais, surtout, les changements climatiques et les conditions environnementales (ex. habitat propice (reboisement), hôtes réservoirs ou hôtes de vecteurs) favorisent l'émergence, puis l'expansion des complexes tiques-hôtes-pathogènes sur le territoire québécois. À titre d'exemple, l'aire d'établissement de la tique à pattes noires s'étend à une vitesse d'environ 33 à 55 km par an vers le nord au Québec¹.

LES TIQUES ADVENTICES ET LES POPULATIONS DE TIQUES « ÉTABLIES »

Les tiques adventices sont les tiques dispersées chaque printemps par les oiseaux migrateurs sur de grandes distances. Elles peuvent survivre pour passer au stade suivant dans les zones où la couche de litière les isole pour passer l'hiver. Elles représentent un certain risque d'exposition pour les humains ou les animaux au pays. Par contre, ces tiques n'arriveront pas à se reproduire et à établir des populations stables par manque de conditions propices (le taux de mortalité étant trop élevé).

Ce sont les populations de tiques « établies » qui représentent le plus grand risque, étant actives en grand nombre dans l'environnement.



Une paruline masquée avec des tiques accrochées au pourtour des yeux. Les tiques peuvent parcourir de longues distances sur les oiseaux

BIOLOGIE 101 DES TIQUES

Le cycle de vie des tiques dites « dures » (la famille des *Ixodidae* est dotée d'un bouclier dorsal rigide) dure de deux à trois ans. Dans leur vie, elles ne prendront que trois repas de sang pour passer du stade de larve à nymphe, de nymphe à adulte et d'adulte à œuf (ponte).

La « danse » de la tique en recherche d'hôtes se fait comme suit : monter sur la végétation basse, tendre les pattes antérieures (les tiques ont un organe olfactif sur la surface dorsale des pattes), attendre, tendre les pattes, attendre, tendre les pattes, attendre..., puis redescendre pour éviter la déshydratation mortelle. Les feuilles au sol gardent une meilleure humidité. C'est donc dire que la tique passe de deux à trois ans pour réaliser trois danses avec un contact fructueux!



Une femelle adulte *Ixodes scapularis* ou la tique à pattes noires en recherche d'un hôte

La plupart des pathogènes, comme la bactérie causant la maladie de Lyme, peut se transmettre en 24 à 48 heures suivant la piqûre à cause de la période de migration de la bactérie dans la tique. Toutefois, ce n'est pas vrai pour tous les agents pathogènes, puisque certains peuvent se transmettre plus rapidement (ex. virus Powassan, ehrlichiose canine).

Au Québec, la saison des tiques débute en avril-mai, dès la fonte des neiges, jusqu'à l'arrivée des premiers flocons. L'ensoleillement, le froid, la chaleur, les précipitations et la dessiccation influencent la saison de la recherche d'hôtes. Chaque espèce et chaque stade aura sa saisonnalité typique.

Voici un palmarès des cinq espèces de tiques d'importance médicale les plus rapportées au Québec (tiques trouvées sur des animaux ou des humains), ainsi qu'un résumé des éléments clés à connaître selon la tique en question :

1 – La tique à pattes noires ou la tique du chevreuil – *Ixodes scapularis*

Cette espèce est établie au Québec dans certaines régions depuis 2007-2008^{2,3}. Elle vit principalement dans les forêts de feuillus et les forêts mixtes. Elle se nourrit sur une grande variété d'oiseaux et de mammifères de la forêt et elle peut piquer l'humain par accident. Sa répartition dépend en grande partie de la distribution du cerf de Virginie, l'hôte privilégié de la tique adulte. Celle-ci est active au printemps, à l'été et à l'automne (nymphe et adultes). Cette espèce peut transmettre plusieurs agents pathogènes provoquant des maladies chez l'humain comme la maladie de Lyme, la babésiose, l'anaplasmose et la maladie de Powassan (un virus isolé en 1958 chez un enfant décédé).

2 – La tique de la marmotte – *Ixodes cookei*

Cette espèce est établie au Québec dans certaines régions depuis plusieurs années⁴. La tique de la marmotte vit dans les terriers et plus rarement sur la végétation. La tique se nourrit sur les mammifères de petite à moyenne taille, mais peut occasionnellement piquer l'humain. Elle est surtout active au printemps et en été (nymphe et adultes). Cette espèce est le vecteur principal de l'agent pathogène causant la maladie de Powassan, mais elle ne transmet pas efficacement la maladie de Lyme.

3 – La tique américaine du chien – *Dermacentor variabilis*

Cette espèce a possiblement des populations établies au Québec (données non publiées). La tique américaine du chien se trouve principalement dans les zones avec peu ou pas de couverture forestière, comme le long des sentiers ou des champs, les prairies herbeuses et les jeunes forêts. Elle se nourrit habituellement de moyens et grands mammifères tels que les chiens, les bovins, les chevaux et l'humain parfois. Elle est surtout active au printemps et en été (nymphe et adultes). Cette espèce peut transmettre plusieurs agents pathogènes provoquant des maladies chez l'humain comme la fièvre pourprée des montagnes Rocheuses et la tularémie, mais elle ne transmet pas la maladie de Lyme. Cette espèce peut provoquer la paralysie à tiques.

4 – La tique du chenil – *Rhipicephalus sanguineus*

Cette espèce se retrouve au Québec, quoiqu'en faible nombre (données non publiées). Cette tique se distingue des autres tiques présentées. C'est la seule espèce qui peut s'installer à l'intérieur des habitations et peut demeurer sur l'hôte sans se nourrir. Elle se nourrit généralement sur le chien et plus rarement l'humain. Elle est plus active lorsque la température et l'humidité sont élevées. Cette espèce de tique peut transmettre plusieurs agents pathogènes, dont l'éhrlichiose canine, la babésiose canine et la fièvre pourprée des montagnes Rocheuses, mais elle ne transmet pas la maladie de Lyme.

5 – La tique étoilée d'Amérique – *Amblyomma americanum*

Il n'y a pas d'indications de population établie au Québec. Cependant, on a retrouvé quelques spécimens au fil des années (tiques adventices, données non publiées). Cette espèce se démarque par son étoile blanche sur son bouclier au stade adulte, chez la femelle seulement. Cette tique se trouve généralement dans les forêts denses, où l'humidité est élevée. C'est une tique agressive. Les cerfs sont les hôtes privilégiés, mais les tiques de tous les stades actifs piquent les humains et les animaux domestiques comme le bétail, les chevaux et les chiens. Elle est active du printemps à l'automne (nymphe et adulte). En raison de son comportement agressif et de son hyperabondance locale, cette tique est reconnue comme une espèce nuisible majeure lorsqu'établie dans l'environnement. Cette espèce peut transmettre un certain nombre d'agents pathogènes provoquant des maladies chez l'humain comme l'éhrlichiose et la tularémie. Cette espèce peut provoquer la paralysie à tiques et le développement d'une allergie à la viande chez l'humain.

POUR LES « TIQUE-OLOGUES » AMATEURS, QUELQUES SITES D'INTÉRÊT

- www.tickcounter.org/tick_identification
- www.biologicalsurvey.ca > A Handbook to the Ticks of Canada > Free Download
- www.ici.radio-canada.ca et tapez « allergie viande tique » dans le moteur de recherche

Enfin, merci de contribuer aux systèmes de surveillance des tiques par l'entremise du Laboratoire de santé publique du Québec et la nouvelle initiative d'identification des tiques par photo : www.etick.ca/

Merci aussi de répandre les connaissances scientifiques à propos de ces tiques en expansion!

* Catherine Bouchard occupe un poste de médecin vétérinaire épidémiologiste à l'Agence de santé publique du Canada. Elle travaille sur des projets de recherche sur le sujet de la maladie de Lyme et les maladies vectorielles en lien avec les changements climatiques.

Références

1. Leighton PA, Koffi JK, Pelcat Y, et al: Predicting the speed of tick invasion: an empirical model of range expansion for the Lyme disease vector *Ixodes scapularis* in Canada. *J Appl Ecol* 2012;49:457-464
2. Bouchard C, Leonard E, Koffi JK, et al: The increasing risk of Lyme disease in Canada. *Can Vet J* 2015;56:693-699
3. Ogden NH, Bouchard C, Kurtenbach K, et al: Active and passive surveillance and phylogenetic analysis of *Borrelia burgdorferi* elucidate the process of Lyme disease risk emergence in Canada. *Environ Health Perspect* 2010;118:909-914
4. Lindquist EE, Galloway TD, Artsob H, et al: Handbook to the Ticks of Canada (*Ixodida: Ixodidae, Argasidae*) Biological Survey of Canada Monograph, Series n° 7, 2016